

# Au secours des sans-discours

**Internet** Un site propose des textes clés en main pour les personnes en mal d'inspiration ou qui manquent de temps. La fin des écrivains publics?



«Tu es vraiment une magnifique mariée, ma chérie... Non seulement sa mise est parfaite mais, en plus, le bonheur qui fait pétiller ses yeux et qui lui imprime un sourire indélébile aujourd'hui lui confère une auréole qui est celle du bonheur...» Vous avez l'impression d'avoir déjà entendu ces phrases quelque part? C'est peut-être que vous étiez invité à un mariage, récemment, non? Alors, voilà qui est normal. Puisque ces phrases forment le début du discours «prêt-à-prononcer pour le père de la mariée» proposé par le site Internet [www.discours.fr](http://www.discours.fr). Comme l'annonce une publicité lue récemment sur le Net, ce site se vante de pouvoir offrir «discours pour mariage - drôle, émouvant, solennel - votre discours en quelques minutes». Mis à part le ton de cette réclame qui rappelle celui des bonimenteurs et des mages qui vous promettent de recouvrer l'amour en 20 minutes, voilà qui est impressionnant. Si le mariage occupe le plus de place, le site propose aussi des «centaines de discours immédiatement disponibles». Aucune occasion, anniversaire, baptême, départ à la retraite, enterrement d'un proche, n'est oubliée. Sans parler des discours professionnels. Tous prétendent offrir «une accroche originale, un développement structuré et progressif ainsi qu'une conclusion efficace». C'est promis, ils ne dureront en moyenne que trois minutes à déclamer. Au cas où le client ne trouverait pas ce qu'il cherche dans ces textes prêts à consommer, [www.discours.fr](http://www.discours.fr) propose «le discours exclusif», à la carte et personnalisé, qui se fera suite à des entretiens. Signe des temps: alors que les cours de rhétorique ont disparu des programmes scolaires depuis longtemps,

[www.discours.fr](http://www.discours.fr) fonctionne à plein. Lancé il y a quelques mois, le portail séduit de plus en plus de francophones, Belges et Romands compris. A la tête du site, pour lequel elle gère une équipe de rédacteurs, Stéphanie Garcia explique ce succès: «Le discours fait partie d'une recherche qualitative aussi bien sur le plan de l'animation que sur le plan de l'expression des sentiments. Pour s'amuser ou pour témoigner d'un sentiment d'amitié, les discours pour toutes les fêtes sont très demandés.

## *Il arrive que les clients réclament déclaration d'amour ou demande en mariage*

Comme ceux des chefs d'entreprise, élus, présidents d'association pour tous les événements liés à leur fonction (inauguration d'un magasin, départ en retraite d'un employé, bilan de fin d'année...). Il arrive que les clients se fassent romantiques et réclament déclaration d'amour ou demande en mariage. Parfois.

Stéphanie Garcia: «Nous comptons toutes sortes de clients, des gens qui n'ont pas l'habitude d'écrire ou d'autres qui n'en ont pas le temps.» Un numéro de carte bancaire, et le modèle d'allocution prémâchée est à portée de clic, même (surtout?) pour les retardataires. Est-ce que les utilisateurs avouent leur tactique? «D'après vous?», sourit Stéphanie Garcia. «C'est un procédé très confidentiel.»

Voyons voir. Nikita, de Genève, parcourait la Toile à la recherche d'un chansonnier ou d'un humoriste pour la fête de ses 60 ans quand elle est tombée sur une publicité pour le site. «Je me suis

dit que ce serait sympa; j'ai acheté les trois discours préécrits, pour 19 euros. J'ai fait l'amalgame des trois, en piochant des citations et des idées qui me plaisaient.» Succès avéré. Complimentée pour son texte qu'elle a dès lors pris la peine d'envoyer aux absents de la fête, «C'est un service tout à fait nouveau, se félicite Stéphanie Garcia. Avec le support Internet, nous sommes immédiatement accessibles. Et nous renouvelons constamment nos discours.» Des écrivains publics de l'ère virtuelle, en somme. Quoique, frapper à la porte d'un écrivain public romand, Nikita n'y aurait «même pas pensé». «Là, c'était tellement simple: en deux clics de souris, c'était fait.» Pourtant, des personnes capables d'écrire lettres et discours en Suisse romande, il en existe toujours: elles sont réunies au sein de l'AEPS, l'Académie des écrivains publics de Suisse, qui compte une quinzaine de membres. A sa tête, Janick Budry, qui exerce la profession d'écrivain public depuis 15 ans. Elle rejette fortement l'idée que son métier soit dépassé. «Au contraire, même si très peu d'entre nous écrivent encore des lettres. Ce sont plutôt des demandeurs d'asile, des réfugiés, ou encore des personnes âgées qui font appel à nous. Mais on compte également des personnes plus haut placées, comme des dirigeants d'entreprise.» Selon elle, les écrivains publics sont des solitaires amoureux du contact. «J'aurais adoré installer mon tabouret au milieu de la place Saint-François», sourit Christian Perlet, un des rares hommes que compte la profession. Reste que le métier ne permet pas de gagner sa vie, qu'Internet pourrait bien prendre le pas sur les écrivains publics, et que les contacts se font surtout par le bouche-à-oreille. «L'écrivain public a une image très

romantique, que nous essayons de changer depuis des années. Mais le public, c'est vrai, nous voit toujours avec le haut-de-forme et la queue-de-pie devant l'écrivoire, et ne pense pas forcément à faire appel à nous», regrette Janick Budry.

Professeure à la retraite, Denise Martin a implanté le métier à Genève et fondé l'AEPS il y a une trentaine d'années. «A l'époque, l'aide sociale ne proposait pas d'aide pour rédiger les papiers. Alors j'avais des étrangers qui venaient me voir à Onex, mais aussi beaucoup de Suisses.» Elle se souvient d'un entrepreneur venu lui demander de l'aide; il s'était cassé un bras et ne pouvait donc pas écrire. «Je lui ai rédigé sa lettre pour 20 francs et il a semblé en être très content. Il est revenu une demi-heure après avec un magnifique bouquet de

roses, son bandage en moins: il l'avait inventé parce qu'il avait honte d'aller chez l'écrivain public.»

Aujourd'hui, assure Denise Martin, les choses ont changé, «les gens sont déculpabilisés vis-à-vis de la forme écrite, ils admettent plus facilement ne pas avoir les moyens ou le temps d'écrire eux-mêmes».

*« Ces textes sont bien écrits, bien tournés, mais sans âme »*

Reste que l'avantage de l'anonymat offert par Internet peut être alléchant. «Je pense quand même que le métier a de l'avenir. Il faudrait parvenir à lui donner une image plus dynamique ou à

laisser tomber cette appellation romantico-rococopoussiéreuse.»

Passionnée par l'écriture, Véronique Preti, employée, espère consacrer 20% de son temps de travail à écrire pour les autres. Elle compte s'installer prochainement, quelques heures par semaines, dans l'arcade de «La compagnie des mots» à Carouge. «Je ne m'appellerai pas écrivain public, mais écrivain-conseil», précise-telle. Après avoir acheté des discours prêts à l'emploi sur discours.fr, elle se dit rassurée. «Ils sont bien écrits, bien tournés, mais sans âme. Et je suis persuadée qu'il y a tout un pan à développer pour les écrivains publics.»

**Albertine Bouret**